



Histoire de l'Humanité



L'INQUISITION ESPAGNOLE

DOCUMENTAIRE N. 436

L'Espagne, qui était née, depuis un siècle à peine, des luttes intestines et des guerres contre les Maures, et n'avait constitué qu'une partie de l'empire de Charles-Quint se trouva être, à la mort de ce dernier, sous le règne de Philippe II, le plus puissant Etat d'Europe. Comme on s'en souviendra, Charles-Quint avait partagé l'héritage de l'Empire entre son fils et son frère: au premier, avec les immenses territoires qui gravitaient autour de la couronne espagnole, incombait la charge des guerres commandées par la situation politique de l'Europe et l'interminable querelle avec la France. Emmanuel Philibert de Savoie, dit Tête de Fer, dont le père avait été dépouillé de ses Etats par François Ier, s'était mis au service de l'Empire. Sous Charles-Quint, il s'était déjà distingué en 1552, au siège de Metz. L'année suivante il avait reçu le commandement de l'armée. En 1557 il dirigea tous ses efforts contre la position de St-Quentin et remporta, sur les Français, une bataille dont la conséquence devait être un traité de paix signé à Cateau-Cambrésis en 1559. Par ce traité, Philippe II recouvrait Thionville et Montmédy, mais Henri II recouvrait St-Quentin et Ham. La possession de Calais et celle des trois Evêchés (Metz, Toul et Verdun) lui était assurée.

A la différence de son père, qui était de naissance et d'éducation flamande, Philippe II était Espagnol avant tout, bien qu'il portât le nom d'une famille

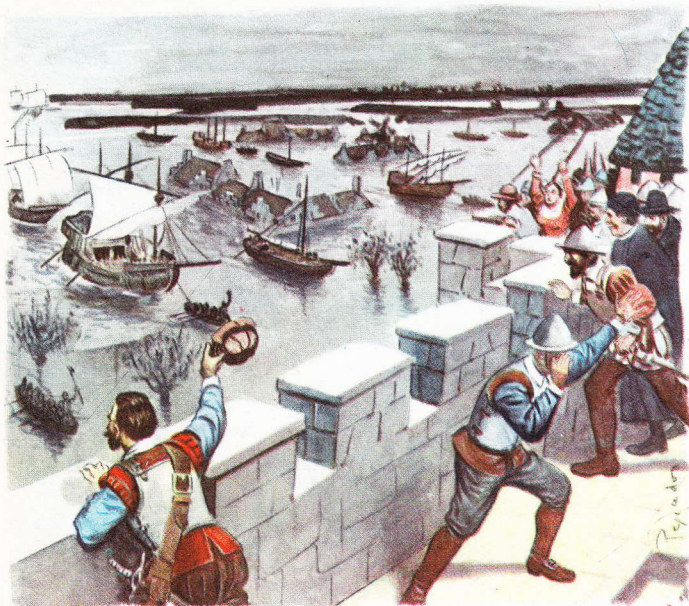
étrangère, et pendant tout son règne, il s'occupa exclusivement de l'Espagne. Nous voulons dire par là non pas qu'il avait à coeur l'intérêt du peuple, qu'il écrasait d'impôts, mais qu'il se comporta comme un roi d'Espagne et non comme un Habsbourg, car il ignora les liens que ses parents avaient noués depuis des siècles avec le monde germanique. Ambitieux, têtu, cruel, Philippe gouverna en autocrate, ne tolérant aucune ingérence dans ses projets, et s'astreignant lui-même à un intense travail bureaucratique. Etant monté sur le trône au moment où faisaient rage, dans toute l'Europe, les luttes entre catholiques et protestants, il s'érigea en défenseur de l'Eglise contre les hérésies. En Espagne l'intolérance atteignit alors à sa plus grande rigueur. On a dit beaucoup de choses sur l'Inquisition espagnole. Mais au temps des guerres religieuses toute violence paraissait juste à ceux qui l'exerçaient. Les hérétiques, après avoir été condamnés, étaient remis aux autorités civiles qui les expédiaient au bûcher, quand aucun espoir de conversion n'était plus permis. Il y eut des abus de pouvoir (il est impossible de le nier) mais on peut les inscrire au compte des hommes corrompus par l'esprit politique, beaucoup plus qu'au compte de l'Eglise. Sous cet angle politico-religieux du règne de Philippe II doit être considérée l'insurrection des Flandres, région luthérienne sur laquelle le rigorisme du roi et des gouverneurs s'exerça impitoyablement. Aux ordres de



Emmanuel Philibert, Duc de Savoie, ayant pénétré en territoire français à la tête d'une armée espagnole, concentra la plus grande partie de ses troupes contre St-Quentin, et après une terrible bataille infligea une défaite aux Français (1557).



Histoire de l'Humanité



Le Duc d'Albe envoyé par Philippe II dans les Pays Bas pour réprimer la révolte des gueux, assiégea Leyde, qui fut libérée par Guillaume d'Orange.

Guillaume d'Orange dit le Taciturne, du comte d'Egmont et du comte de Hornes, la noblesse des Pays-Bas s'insurgea contre les exigences des catholiques; les gueux de la mer, comme les appela Marguerite Farnèse, régente des Pays-Bas, inondèrent leurs plaines, en détruisant les digues pour empêcher les armées du Duc d'Albe, envoyé par Philippe II contre la révolte, d'occuper les villes côtières. La répression fut sanglante, mais ne put parvenir à dompter les

insurgés qui, soutenus par l'Angleterre, se déclarèrent indépendants de l'Espagne. Il faut dire ici que Guillaume d'Orange, dit le Taciturne, que Charles-Quint avait nommé stathouder en 1553, avait été indigné de la politique de Philippe II, s'était converti à la Réforme, et ne devait plus cesser de soutenir la cause de la liberté flamande.

Il fut vainqueur à Leyde (1574), s'établit à Middelbourg (1574), décida l'Union de Gand entre les 17 provinces. Ses pouvoirs furent officiellement organisés en 1581 au Congrès de La Haye. Sa tête avait été mise à prix par Philippe II. Mais c'est seulement le 10 août 1584, après plusieurs attentats manqués,

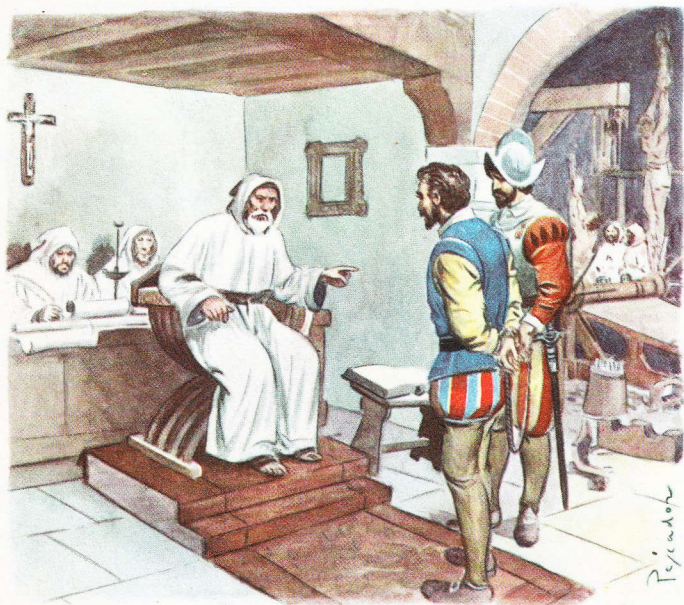


Philippe II laissa comme régente dans les Pays-Bas sa demi-soeur Marguerite Farnèse, qui commença par supprimer les privilèges de la noblesse. Les nobles se réunirent alors pour lui présenter une protestation.

qu'il fut tué d'un coup de pistolet par un nommé Balthazar Gérard.

Comme nous l'avons dit précédemment, Philippe II, sa seconde femme Marie la Catholique, reine d'Angleterre étant morte, combattit à outrance Elisabeth en défendant Marie Stuart; son acte le plus important fut l'envoi, contre l'Angleterre, d'une flotte destinée à en étouffer la puissance naissante.

L'Invincible Armada se brisa contre les défenses anglaises après avoir été durement éprouvée par une tempête (1588). Dans l'ensemble, bien qu'extrêmement puissant Philippe II ne sut se servir de la force dont il disposait et prépara la décadence de ce pays, pour lequel il rêvait la domination perpétuelle sur le monde.



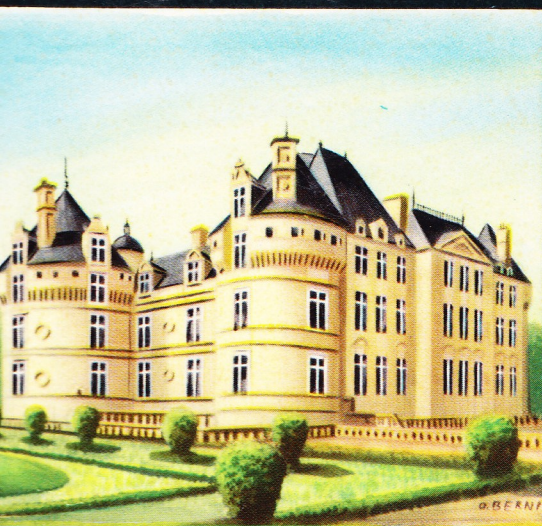
En Espagne l'inquisition fut rétablie en 1477 par Isabelle la Catholique. Elle exerça ses rigueurs contre les Maures, les judaïsants, plus tard contre les protestants. Thomas Torquemada (1420-1498) fut le premier Grand Inquisiteur de l'Espagne. Le pape lui-même ne put l'empêcher d'exercer sa violence.



ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS



tout connaître



ARTS

SCIENCES

HISTOIRE

DÉCOUVERTES



LÉGENDES

DOCUMENTS

INSTRUCTIFS





VOL. VII

TOUT CONNAITRE

Encyclopédie en couleurs

M CONFALONIERI - Milan, Via P. Chièti, 8 Editeur

Tous droits réservés

BELGIQUE - GRAND DUCHÉ - CONGO BELGE

AGENCE BELGE DES GRANDES EDITIONS S. A.

Bruxelles